

Le 12 février 2020

DÉMISSION

Le fondement du GFAM est l'installation de paysans, la préservation des petites fermes (Je réalise à la relecture que l'objet des statuts ne le précise pas, tant ça va de soi !). Je me suis investie dans le comité de gérance essentiellement pour ces 2 raisons.

Mais, suite aux dernières décisions et débats, Je suis, à présent, perdue avec les notions essentielles à mes yeux des termes « paysan » et aussi « terre nourricière »

C'est pourquoi, Je donne ma démission du comité de gérance pour les raisons suivantes

Qu'est-ce qu'être paysan ?

Le statut « exploitant à titre principal » ne représente qu'un élément administratif non représentatif de la réalité d'une fonction agricole basique : nous l'avons malheureusement expérimenté avec le précédent fermier. C'est juste un piètre garde fou. Cependant, le fait de consacrer la majeure partie de son activité (en termes de temps surtout) à la fonction agricole demeure, à mes yeux, un critère important. Bien que, comme le souligne souvent Roger, « rien n'est figé », l'activité agricole ne doit pas devenir juste un faire-valoir, une vitrine pour d'autres activités, certes probablement positives mais à replacer par ordre d'intérêt. L'exemple le plus courant est le tourisme + + dérivé de l'agriculture.

Je ne cautionne pas que le statut ne le précise pas

Il est cohérent d'avoir des activités annexes et même à encourager mais conserver l'agriculture au cœur de son activité est essentiel pour s'attribuer le titre très socialement gratifiant de « Paysan ».

Puisque ce statut a un coût à la MSA (charges sociales), pourquoi pas réfléchir à des critères plus fins dans la nouvelle charte ?

Que signifie « Terre nourricière » ?

La notion de terre nourricière reste centrale pour moi : les paysans consacrent leur énergie à des terres nourricières pour l'alimentation des hommes de manière marchande ou pas. L'exploitant agricole alimente l'industrie agroalimentaire.

Un débat de fond est vraiment nécessaire sur ces 2 notions centrales à mes yeux : paysan et terre nourricière. Les terres de Gey doivent à mon sens, être dévolues essentiellement à la production de nourriture.

Etat d'esprit du CG dans l'accompagnement des fermiers

Je suis pour laissez faire les fermiers pour prendre l'initiative. Ce que le G(ey) 6 sait très bien faire au vu du nombre d'associés et de leurs initiatives déjà engagées (cf . PLU avec la mairie de Sarrance, appel à chantier collectif,...)

« L'accompagnent », comme je l'appelle, réside dans les conseils et appui, mais sur demande et volonté du (des) fermier(s) et surtout pas dans une liste de démarches à effectuer.

Soyons chacun conscient de la reconnaissance perso (consciente ou pas) que peut procurer la posture sachant/ apprenant. je n'adhère donc pas à la forme d'accompagnement qui se profile :après la fréquente posture d'assistante sociale avec Jjo, voilà celle de parent avec le G6

De plus,J'imaginai qu'après le départ de Jjo nos réunions se limiteraient à des activités de routine.

Or, constatant déjà le rappel par courrier au G(ey) 6 des démarches les plus élémentaires (signature du commodat, prise de parts sociales, ..), je n'ai pas d'énergie à mettre dans les débats et fréquence des réunions qui se profilent.

Je veux dire aussi que les formes nos réunions ne me conviennent plus : notions d'affect surutilisées dans les échanges, voire de jugement « humanité vs dureté »

Et précisément, pour bien faire le distinguo entre faits et affectif,je conclus que les réunions ont de trop grandes répercussions sur mon moral pour continuer à y assister.